



BESANCON



GRAY



HOPITAL NORD FRANCHE COMTE

HOPITAL NORD FRANCHE COMTE



[Cliquer pour Visionner une vidéo](#)



Maladies rénales : une journée de dépistage gratuit à l'hôpital

Ce jeudi 9 mars, de 9 h à 17 h, dans le cadre de la Semaine nationale du rein, pour prévenir au mieux les maladies rénales, une journée de dépistage gratuit est organisée au sein de la Maison des usagers de l'hôpital Nord Franche-Comté. Le test est gratuit et aucune prise de rendez-vous n'est nécessaire au préalable.

C'est le temps fort de la 18e Semaine nationale du rein dans le secteur. Ce jeudi 9 mars, dans le cadre de cet événement hexagonal visant notamment à sensibiliser le public aux problématiques relatives aux maladies rénales, la Maison des usagers de l'hôpital Nord Franche-Comté accueille de 9 h à 17 h une journée

de dépistage gratuit. Cette dernière est organisée par l'association France Rein, en lien avec les services de néphrologie et d'hémodialyse de la structure hospitalière de Trévenans.

Sur place, au-delà de la gratuité de l'événement, il sera possible de se faire dépister sans rendez-vous durant ces quelques heures. « Il ne sera également pas nécessaire d'arriver à jeun ou d'apporter des urines pour le dépistage. Le test se fera au moyen d'une bandelette urinaire sur place et le résultat sera remis immédiatement. L'objectif est de contrôler notamment la présence de sang, de protéines dans les urines. Aucun diagnostic ne sera arrêté sur place, les gens seront invités à consulter leur médecin traitant en fonction du résultat », annonce Édith Sellier, bénévole au sein de l'association France Rein depuis plus de quinze ans.

Avant qu'il ne soit trop tard

Gravement touchée par une maladie rénale d'origine congénitale, cette jeune sexagénaire d'Étupes a subi une greffe de rein (celui de son frère) en septembre 2007. Après une longue et difficile période de dialyse. Ce jeudi, comme elle le fait tous les troisièmes mardis du



L'objectif est de contrôler notamment la présence de sang, de protéines dans les urines. Aucun diagnostic ne sera arrêté sur place, les gens seront invités à consulter leur médecin. Photo DR

mois de 9 h à 12 h au sein de la Maison des usagers, elle sera présente sur place pour informer et sensibiliser le public. « Le but de cette journée est de promouvoir le dépistage. Un dépistage nécessaire afin de découvrir ces maladies rénales suffisamment tôt, avant

que le recours à la dialyse ou à la transplantation soit la seule issue. »

À ses côtés ce jeudi, quatre élèves infirmières issues du service de néphrologie, présentes pour assurer les tests. « L'année dernière, 80 dépistages avaient été effectués », ra-

conte Édith Sellier, bien décidée à faire avancer les choses en matière de prévention liée aux maladies rénales.

H.C.

Plus d'informations auprès d'Édith Sellier au 06 99 45 96 49

80

Le nombre de dépistages effectués l'an passé.

Journée du rein : « On ne se rend pas compte quand on est malade »

L'association France Rein organisait ce jeudi 9 mars, dans le cadre de la journée mondiale du rein, une opération de dépistage des maladies rénales. Dans la galerie marchande de Châteaufarine, ce fut l'occasion pour l'antenne locale d'informer les clients afin d'éviter les mauvaises surprises.

Et si vous preniez soin de vos reins ? Au cœur de la galerie marchande de Châteaufarine, assis sur une chaise mise à disposition, Jayson prend quelques minutes de son temps, ce jeudi 9 mars, pour s'assurer que tout roule.

Maladie insidieuse

Test sanguin, urinaire, mesure de la tension. Pris en charge par les infirmières de l'unité de dialyse médicalisée Santélys de Besançon, cet habitant de Saint-Vit profite du dépistage gratuit proposé par l'association locale France Rein Franche-Comté en cette journée mondiale dédiée à cet organe. Lui qui ne possède qu'un rein depuis la naissance, il sait à quel point faire le point régulièrement s'avère crucial.

Bientôt âgé de 35 ans, cela fait



Jayson, habitant de Saint-Vit, a pris quelques minutes de son temps dans la galerie marchande pour effectuer un test sanguin et d'urine, après une prise de sa tension. Photo ER/Arnaud CASTAGNÉ

une vingtaine d'années que le Doubien vit en connaissance de cause. La découverte a été effectuée à l'adolescence, au prix de douleurs soudaines et abominables, « comme un coup de couteau qui voulait sortir », se rappelle-t-il. L'échographie lui indique qu'il ne possède qu'un rein unique, bien plus gros que la normale. Nouvelle qui, sans bouleverser sa vie, l'oblige à diviser par deux

sa consommation de sucre ou encore stopper sa pratique du rugby pour éviter les gros contacts. « On ne pouvait pas constater l'anomalie jusque-là », poursuit l'égoutier au Grand Besançon. Qui s'est depuis mis au badminton.

« On essaye de sensibiliser les gens tout au long de l'année à la maladie rénale chronique ou à la greffe de rein », explique Michel Tupin, vice-président de l'associa-

tion de l'hypertension artérielle ou du diabète (qui sont responsables de près d'un cas sur deux de maladie rénale chronique, N.D.L.R.). »

Ce stand d'information d'un jour est également venu clore, en quelque sorte, la 18^e semaine nationale du rein, localement. L'association va désormais poursuivre ses actions, notamment dans les lycées de Vesoul à la rencontre des plus jeunes. Car il n'est jamais trop tôt pour s'informer. « L'objectif de ce 9 mars était aussi qu'on sensibilise sur les maladies rénales et les conséquences que ça peut avoir », conclut M^{me} Perrot.

Plus de 5 millions de personnes concernées en France

« En France, plus de 5 millions de personnes sont concernées par une insuffisance rénale chronique, plus ou moins sévère », affirme la société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation (SFNDT). En 2020, 91 875 personnes étaient en insuffisance rénale chronique terminale selon le site de l'Assurance maladie Améli, nécessitant une dialyse pour plus de la moitié d'entre eux.

tion dont une antenne se situe dans la capitale comtoise, lui-même greffé il y a quatre ans. « Chaque fois qu'on peut intervenir quelque part, on le fait. » Sachant « qu'une personne sur dix en France a une atteinte rénale, le dépistage doit être régulier », poursuit l'infirmière Amélie Perrot. « La maladie rénale est insidieuse, on ne se rend pas compte qu'on est malade. Cela vient sou-

Maladies rénales : dépistage gratuit ce jeudi à l'hôpital

Ce jeudi 9 mars, à l'occasion de la journée mondiale du rein, un rendez-vous éponyme est de retour à l'hôpital de Gray. Comme en 2019, pour sa dernière visite au Centre hospitalier du Val de Saône, l'association France Rein Franche-Comté pourra compter sur « le soutien logistique du Groupe hospitalier de la Haute-Saône ».

Des facteurs à risques

Ainsi, grâce à la participation de bénévoles et d'une infirmière de néphrologie retraitée, des dépistages gratuits et des stands d'information seront proposés, dans le hall, ce jeudi de 9 h 30 à 16 h 30. Les dépistages s'effectueront sans rendez-vous avec résultat immédiat ; le test étant réalisé avec une bandelette urinaire sur place (NDLR : inutile d'apporter des urines ou de venir à jeun).

France Rein organise sa 18^e édition annuelle d'une campagne de prévention et de sensibilisation. Elle apparaît impor-



Dépistages et informations sur les maladies rénales vous attendent ce jeudi 9 mars à l'hôpital de Gray.

Photo archives ER/Corinne CHABEUF

tante, tant « la maladie rénale est dite silencieuse ». « Quand on s'en aperçoit avec des symptômes, il est déjà trop tard », insiste Catherine Cuney, pour l'association France Rein Franche-Comté.

À savoir « qu'en cas d'anomalie, un dépistage précoce permet l'entrée dans un parcours de soins avec un suivi adapté qui ralentira, voire stoppera,

l'évolution de la maladie rénale. » En France, une personne sur dix est touchée par la maladie rénale. Un chiffre qui augmente en moyenne de 2 % par an. Des personnes sont dites à risques quand, en plus des causes génétiques, elles sont touchées par le diabète, l'hypertension artérielle, le surpoids ou les maladies cardiovasculaires.

M.C.